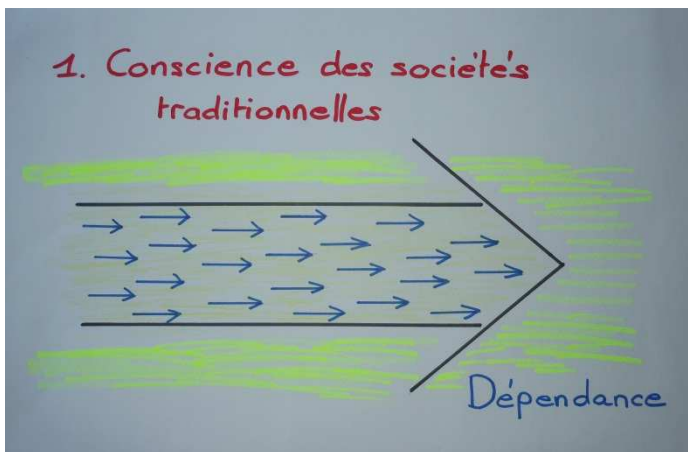


Situation actuelle : (Anne Bielawski Jacquet)

Dans un registre un peu différent, mais dans le même sens d'adapter la manière de nous exprimer à ceux que nous avons en face de nous, voici trois dessins qui symbolisent différents types de conscience.

(le jaune fluo représente le "champ magnétique" d'Amour de Dieu et le jaune entre les petites flèches, Son Esprit, toujours présents quelques soient nos états de conscience... !)

1. Conscience des sociétés traditionnelles, caractérisée par :



- La dépendance à un chef, chef de famille, dirigeant ou homme d'église, de loi, de savoir
- L'importance des règles, des lois, des traditions, des coutumes
- Une stabilité de vie et une harmonie avec l'environnement, la nature

Cette forme de conscience recule de plus en plus avec le développement du savoir, de la scolarité, des voyages, des moyens de communications et d'information

2. Conscience de notre société individualiste caractérisée par l'indépendance :

Progressivement, la conscience devient plus individuelle, dans un fondu enchaîné qui provoque souvent tiraillements et conflits :



- C'est le développement et l'affirmation de soi, de sa personnalité, de la conscience de soi, de ses motivations, goûts et opinions
- L'importance est accordée à l'épanouissement, à la créativité personnelle
- L'individu est en mesure d'exercer un certain pouvoir, le plus souvent à des fins personnelles avec les conflits et les effets destructeurs que l'on connaît
- C'est la loi du plus fort, du marché, la compétition, la concurrence, l'homme n'est pas le centre des préoccupations
- Le bonheur est associé au fait de posséder, période de consommation croissante, avec épuisement dans cette course folle en avant, perte des repères, du sens de l'existence

Mais la personne est également devenue responsable de sa vie, de ses choix. Ce qui fait qu'elle peut se donner les moyens d'en changer si quelque chose ne lui convient plus, ce qui fait que progressivement émerge

3. Conscience caractérisée par l'interdépendance :



- La complexité du monde, sa déshumanisation, le développement du discernement, l'envie d'une vie plus saine, plus équitable, plus respectueuse de l'être humain et de la planète, amènent à désirer un autre modèle de vie, à intégrer la spiritualité dans sa vie
- Internet et les réseaux sociaux permettent une circulation instantanée de l'information et une mobilisation internationale pour défendre des causes.

Ces trois formes de conscience cohabitent en nous : la société, ce n'est pas "les autres" ou quelque chose d'abstrait, nous en sommes partie prenante, consciemment ou non. Regardons ce que cette évolution implique pour quelques points particuliers :

La liberté :

1. La liberté personnelle ne fait pas partie des mentalités
2. On veut être libre. C'est l'expérimentation tout azimut de cette liberté, qui permet de progressivement discerner, à ses dépens, ce qui est juste et bon, pour moi, puis pour l'ensemble
3. Permet une adhésion personnelle à une autre forme de liberté : « *se libérer de tout ce qui empêche d'aimer et de servir* » (Y. Boivineau, homélie 14.10.12)

L'amour :

En grec, il y a 10 mots pour désigner l'amour, de l'amour-appétit à l'amour gratuit :

1. Le devoir prime sur l'amour
2. expérimentation de tous les stades, envie d'aimer et d'être aimé
3. en chemin vers le « ce n'est plus moi qui aime ou qui t'aime, c'est l'Amour qui aime en moi » (*d'où le jaune fluo à l'intérieur des petites flèches, qui se sont laissées "creuser", "habiter" par l'Amour*)

Le P. Henri-Jérôme Gagey (*diocèse de Créteil, prof de théologie à l'Institut cath de Paris*) a répondu à un journaliste qui lui demandait quels étaient les **points d'appui pour la nouvelle évangélisation dans la société postmoderne** :

*« Le point d'appui massif, c'est qu'elle se présente comme une culture de l'amour. Aucune époque de l'histoire de l'humanité n'a réalisé au point où nous le faisons aujourd'hui, que l'amour est ce qui donne du poids à l'existence (film, chansons, romans, ne parlent que de ça). Mais nous ne pouvons nous contenter de dire à nos contemporains : « aimez-*vs* les uns les autres ». Ils savent en effet que l'amour est fragile et pervertissable.*

Ce dont ns avons besoin avec eux, c'est d'ouvrir, avec les ressources de l'Évangile, des chemins qui rendent l'amour possible et fécond ; des chemins pour surmonter la désillusion, la déception ou le mensonge. »

Les représentations de Dieu :

1. Dieu transcendant, tout-puissant, qui juge, récompense ou punit
2. Remise en cause du Dieu d'en haut, des figures patriarcales, de la religion. Mais aussi, chez ceux qui sont restés attachés à leur foi, croyance que Dieu ne peut rien faire sans nous, donc investissement personnel dans l'action.
3. Expérience du Dieu immanent, présent à l'intérieur de nous, dans toute Sa Création, un Dieu qui nous aime et nous guide, nous inspire de son Esprit. Comme il a été dit dans notre équipe : « l'homme a un ADN de Dieu ». Recherche de formes d'expressions différentes de cet appel du divin en nous.

L'Eglise :

1. Elle a le monopole de la Vérité. Elle a une liturgie et des rites codifiés, souvent vécus par habitude, par tradition
2. Contestation, indépendance par rapport à ses prises de position : « Faire place à la liberté de conscience est un défi dans l'Eglise » (*lu je ne sais plus où*). A propos de Madeleine Delbrêl qui « renverse quelques stéréotypes dont la croyance que l'Eglise institution dépend de nous, braves croyants, qui la ferions vivre en apportant notre contribution...
3. ... alors que c'est nous, les fidèles, qui dépendons des dons du Corps du Christ » (*Elisabeth Parmentier, Panorama oct 12*). « C'est Dieu qui conduit l'Eglise et non les croyants » (*lu je ne sais plus où*). Recentrage sur la rencontre personnelle avec Jésus-Christ. Démarche de réajustement au monde

La prière :

1. Prière de demande. Je parle à Dieu, mais je peux aussi ne faire que réciter des prières
2. On ne prie plus ou alors quand ça va mal
3. Méditation chrétienne : se taire, et se mettre à l'écoute de Dieu en soi

On pourrait passer ainsi d'autres sujets dans cette grille de lecture, mais ce qu'il faut souligner, c'est que cette évolution de conscience est complètement en accord avec le christianisme, qui demande notre adhésion personnelle. Le « viens et suis-moi » de Jésus s'adresse à un individu, qu'il remet debout, regarde avec amour, mais laisse libre de son choix. Le passage par les flèches dans tous les sens est difficile, mais c'est un passage obligé, un peu comme l'adolescence qui mènera à l'âge adulte.

A cœur de cet individualisme dont nous déplorons les méfaits, nous sommes appelés à des **retournements d'amour**, dont voici quelques exemples :
(mise en face à face : conscience 1 et 3) :

- (1) Idéalisme pour se détacher de la matière, Paradis au Ciel
 - (3) Pragmatisme qui demande l'adéquation entre le croire, le dire et le faire. Monde meilleur ici-bas. Bonne Nouvelle à partager ici et maintenant, à nous de trouver les mots pour le dire

- (1) Religion (3) Communion en Dieu. « Le Christ n'est pas venu pour créer une nouvelle religion, mais pour offrir à tout être humain une communion en Dieu » (frère Roger).

- (1) Sacrifice (3) Don de soi par Amour

- (1) Grandes figures qui guident le monde
 - (3) A chacun de nous d'être des témoins

- (1) « Le salut est le fruit de nos vertus...
 - (3) ...le salut n'est pas au bout de nos efforts, il est un don total et gratuit qui exige des choix, des ruptures, qui nous mettent sur le chemin de la liberté et de la joie » (Y. Boivineau, homélie 14.10.12)

- (1) « Devoir faire pour avoir...
 - (3) ...se laisser faire pour être.. » (Y. Boivineau, homélie 14.10.12)

- (1) « Connaître les Ecritures...
 - (3) ...être habités par la Parole » (Y. Boivineau, homélie 14.10.12)

- (1) Evangélisation ancien modèle
 - (3) « il n'existe pas de recettes miracles, mais il faut faire preuve d'humilité, de respect et d'écoute de l'autre et du silence comme chemin d'évangélisation, pour faire connaître le vrai visage du Christ » (cardinal philippin Luis Antonio Tagle)

Nous allons donc commencer par faire silence, pour écouter cette interpellation que le Christ, au travers le monde, fait résonner : « pour toi, qui suis-je ? »